

Assises Nationales du Sport à l'Université des 13 et 14 octobre 2023 à Rennes 2

organisées par le SNEP-FSU et SNESUP-FSU

Compte rendu de la séquence : Quelles places pour la FFSU ?**Samedi matin 14/10 10:30- 12:30**

Quelle complémentarité à la formation universitaire, sans rentrer en concurrence avec les SUAPS, avec les CROUS, ... avec la vie de campus, et associative des étudiant-es ?

Y a-t-il une place pour une vision critique du Sport (et e-sport) dans les formats de compétition ou d'animations sur les campus et avec quels outils ?

Animateurs : Samuel LEPUISSANT, SNEP-FSU et Xavier BAGUELIN, DNA FFSU.

Présent-es : Marine Dureault – Rennes, Benjamin LANDRE – UBS, Laurent Callen – Évry, Florian De la Huerta – Toulouse, Joseph Bruel – ANESTAPS, Dominique BRONNEC – Rennes.

Introduction autour des missions de la FFSU et de son périmètre. La FFSU engage la majorité de son énergie sur les pratiques compétitives officielles du district à l'international, mais aussi vers des événements ponctuels, des animations des campus. Diversification vs concurrence ?

Plusieurs points traités :

- La logique compétitive du haut niveau dans les EPE. Intérêts et limites.
 - Politique : enjeu de visibilité et d'attractivité : qui pilote ?
 - Budgétaire : augmentation des dépenses : qui finance et quelle part ?
 - Pour qui : l'enjeu de démocratisation vs double projet SHN-U ?
- 700 000 Pass'Sport(s) ministériels envoyés uniquement 20 000 utilisés. Comment aider les étudiant-es pour que les coûts ne soient pas un frein à l'accès à la pratique ?
- La libération des sportif-ves universitaires le jeudi, pour les compétitions, n'est plus une réalité. Comment spatialement et temporairement permettre la rencontre ? Sur l'utilisation des équipements sportifs en soirée ? Quelles disponibilités des étudiant-es et réflexion sur le temps de l'étudiant-e ?
- Sur les campus, il y a multiplication des acteur-rices et des modalités de pratiques. L'animation sportive des campus n'est plus le monopole des SUAPS et de la FFSU. Un ensemble d'acteur-rices (CROUS, BDS, BDE, UFR, entreprises privées dans l'événementiel) avec des pratiques différentes, animent les campus. Mais ne peut-on questionner la « densité » et l'intérêt social de ces propositions ? Il n'y a rien de commun entre un créneau de foot hebdomadaire pour les rencontres FFSU de district, une color'run externalisée à une boîte d'événementiel, par un BDS et un babyfoot humain gonflable comme projet d'un groupe d'étudiant-es, la L2 management du sport... Sur l'ensemble des campus, la recherche d'une pratique sportive éclairée, émancipatrice pour toutes et tous reste-t-elle une visée d'actualité et incarnée dans ces propositions ?

- Coût de la licence FFSU. Quelle répercussion du passage à la licence FFSU individuelle (vs contrat-licences) sur l'engagement des étudiant-es, sur l'offre des pratiques locales et nationales, sur les trésoreries des AS locales...

- Comment équilibrer les actions sur les campus et le développement du sport entre d'un côté les événements « one shot » qui ne sont, quelques fois, justifiés par de la «COM» et de l'autre côté des pratiques compétitives dont la raison d'être et la visée, est la persistance de l'engagement sur le temps des étudiant-es.

- Comment faire évoluer les pratiques sportives universitaires ? Entre d'un côté une historique similitude avec les pratiques en championnats sportifs (vivre l'expérience fédérale dans l'Université) et de l'autre ce que l'on pourrait construire de plus-value d'une offre innovante (mixité, rassemblements, stages...) ?